

soir, je me sens un peu découragée devant l'aspect de la cuisine. Un tas d'assiettes sales, de verres demi-pleins, de plats qui ont servi, sans compter les marmites, poêles, etc., etc., bref, tout notre attirail de cuisine, depuis l'arrivée, encombrant la table, l'évier, le buffet. On dirait que vingt personnes ont festoyé ici, et les tas d'épluchures de légumes gisent encore dans les coins.

— Jean, je ne puis vivre dans ce taudis, dis-je, révoltée. Que faire?

Lui aussi soupire. Vraiment la tâche est lourde. Nous ne savons comment nous y prendre ni par quel bout commencer.

Les deux pauvres Robinsons, le premier ministre et la mère de famille, se regardent embarrassés.

Alors voici qu'une voix s'élève d'un coin de la cheminée.

— Il faut laver la vaisselle!

Nous tressaillons. Est-ce le génie du foyer caché dans les cendres qui nous donne ce bon conseil? Justement, l'on voit un petit point lumineux briller dans les profondeurs de la cheminée.

Mais non, ce n'est que le cigare de M. Parfait, et notre ami lui-même émerge de l'ombre, car la cuisine n'est guère éclairée. Le pétrole a manqué ce soir, seul le crépuscule, entrant par les fenêtres ouvertes, nous permet de nous guider.

M. Parfait lève en l'air un doigt d'oracle.

— La vaisselle, dit-il, est d'un usage fort ancien. En remontant dans l'antiquité, on rencontre...

Pan, ça y est. Nous allons avoir un discours en trois points. C'est cela qui avancera notre travail! Jean sent la nécessité d'une diversion.

— Monsieur Parfait, s'écrie-t-il d'un ton convaincu, vous êtes

an! ça, est-ce que, par hasard, le seul nom de M. le Curé mettrait notre ami en fuite?

Jean et moi émettons tous deux la même opinion, et après un silence, Jean me dit tout à coup :

— Je crois avoir trouvé le mot de l'énigme, Isabelle. Rappelez-vous M. Parfait à Paris. Nos parents disaient que ce qui le faisait vivre en ermite, c'était sa timidité maladroite.

La timidité! mais oui, c'est cela, nous l'avions oubliée, cette infirmité, car c'est vraiment le mot, cette infirmité du pauvre M. Parfait. Mais, ici, elle n'a pas sujet de s'appliquer. M. le Curé est si bon!

— Je suis convaincue, répondis-je à Jean, que si M. Parfait parlait une fois seulement à M. le Curé, il deviendrait tout de suite son ami.

— Nous essaierons de combiner une rencontre.

Les petits rentrent à ce moment. On se couche de bonne heure au Pin et, ce soir, à peine si nous trouvons une bougie que nous coupons en morceaux pour éclairer nos chambres.

Mais avant de nous séparer, nous récitons de bon cœur la prière que Jean dit tout haut d'une voix de commandement.

Nous ajoutons, ainsi que M. le Curé nous l'a recommandé.

« Notre-Dame de la Victoire, sauvez la France! »

Et puis nous nous endormons bien vite en songeant aux absents. En enfonceant la tête dans l'oreiller, je murmure : « Mon Dieu, j'ai essayé de mériter aujourd'hui pour Papa et pour la Patrie. Faites que, demain, je fasse encore mieux. »

(A suivre.)

ANDRÉ BRUYÈRE.

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE A BRETELLES

Cette robe se compose d'une chemisette chemisier et d'une jupe à bretelles. Voici, aujourd'hui, la chemisette; la semaine prochaine, nous vous donnerons la jupe.

Pour la chemisette, il faut six patrons : le devant, le dos, la manche, le col, l'empiècement et le poignet.

Le devant. — Après avoir calqué et découpé le patron, vous le poserez soit sur l'étoffe pliée double, soit sur deux morceaux placés envers contre envers ou endroit contre endroit. Ne négligez pas cette recommandation, sans quoi vous auriez deux devants pour le même côté et rien pour l'autre.

Taillez tout autour du patron sans vous inquiéter des coutures : elles sont comprises dans le tracé du dessin.

Le dos. — Il est d'un seul morceau. Après avoir calqué et découpé le patron, vous le poserez sur l'étoffe pliée en double, en ayant soin de mettre sa ligne brisée bord à bord avec le pli du tissu. Vous n'avez pas à vous tromper : cette ligne porte l'indication : « milieu du dos ». Le pli doit être droit fil.

La manche. — Se taille d'un seul morceau. Elle présente une difficulté : pour qu'elle aille bien, il faudra mettre le patron sur l'étoffe par rapport aux droits fils de celle-ci, exactement comme elle se trouve sur le fond gris du dessin par rapport aux quatre grandes lignes noires qui forment le cadre de la gravure.

Le poignet. — C'est une bande droit fil ayant la longueur indiquée sur la gravure, mais le double en hauteur. Vous poserez donc le patron sur l'étoffe pliée en double en plaçant sa ligne brisée bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Empiècement. — Même observation que pour la manche : bien observer les droits fils. Il faut le tailler en double.

Col. — Se taille d'un seul morceau. Mettre le patron sur l'étoffe pliée double, sa ligne brisée bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ce pli doit être fait sur le droit fil.

Assemblage. — Le corps de la chemisette se met en forme par les coutures du dessous de bras et par les coutures de l'épaule

à l'empiècement. En regardant bien attentivement la gravure, vous trouverez les lettres de raccord.

Avant de coudre l'épaule à l'entournure, il faudra faire les fronces indiquées sur les patrons du dos et du devant.

La manche se met en forme en cousant l'une à l'autre les deux lignes X Y. Froncez en haut de G en F et le bas de façon à ramener celui-ci à la mesure exacte du poignet.

Le poignet se met en rond par une couture et se pose au bas de la manche en raccordant les lignes Y.

Le col s'ourle sur ses trois côtés extérieurs et se coud ensuite à l'encolure, le point I au milieu du dos, le point D au point D du devant.

TANTE JACQUELINE.

AU PAYS DE LA FANTASIE

« Moi, Cendrillon, j'aime les pins, les lointains, le bleu pâle, les fleurs jaune d'or et blanches, et les voyages. »

Voilà une petite Cendrillon dont la mythologie antique ferait une fille d'Apollon et une petite amie des muses. Elle doit avoir des dispositions artistiques : musique, dessin, belles lettres. Elle aime la lecture; le caractère est généreux, mais parfois un peu jaloux et ombrageux; la volonté n'aime pas à agir, mais elle est plus forte pour résister. Il y a de l'ordre, du goût; esprit vif ayant la riposte facile. Beaucoup d'idéalisme, un peu de rêverie.

* * *

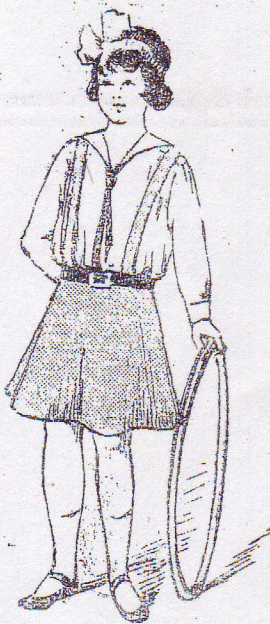
Ma nièce Croquignole adore le drapeau d'Italie parce qu'elle en trouve les couleurs harmonieuses entre elles.

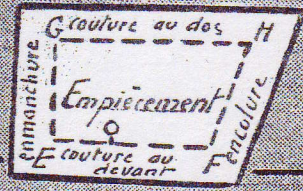
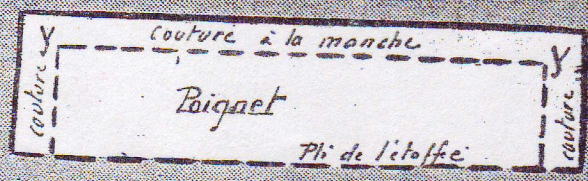
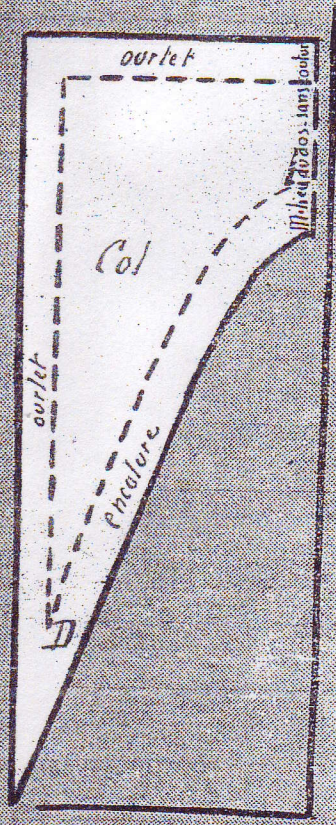
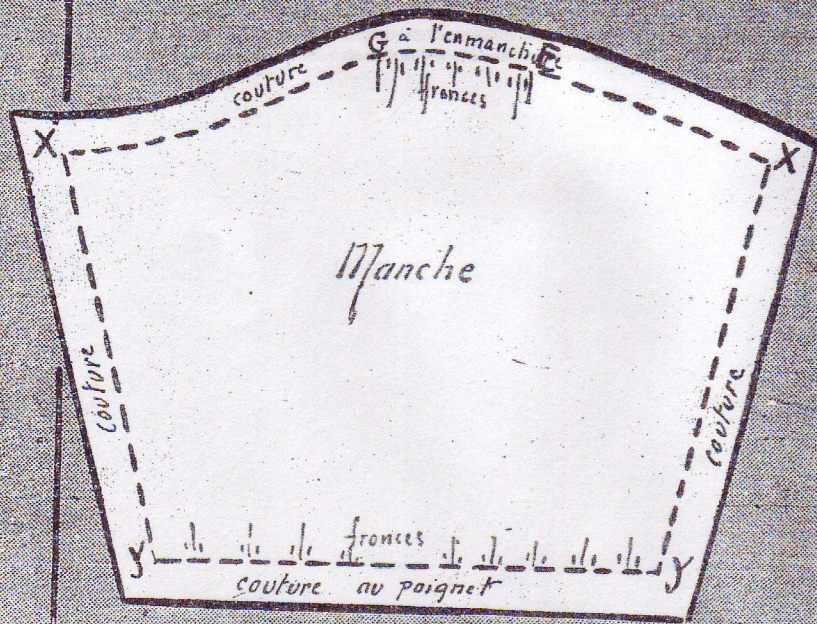
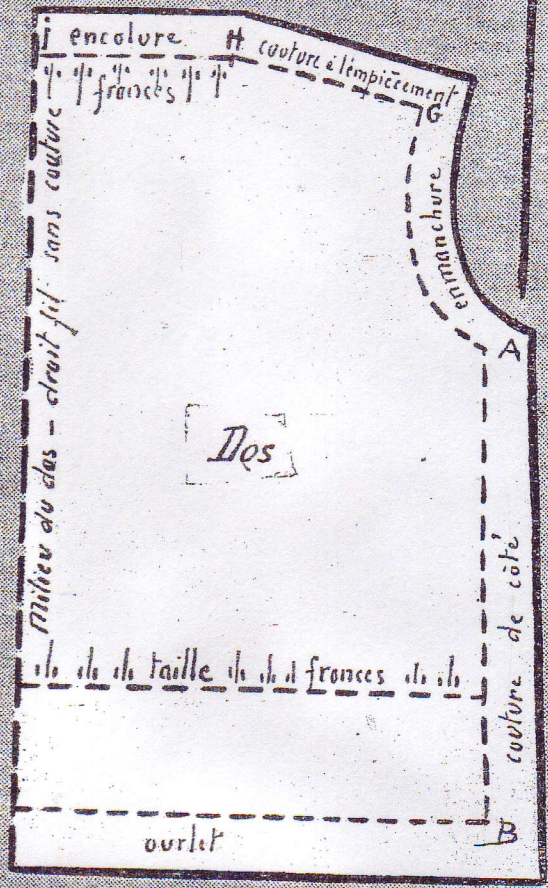
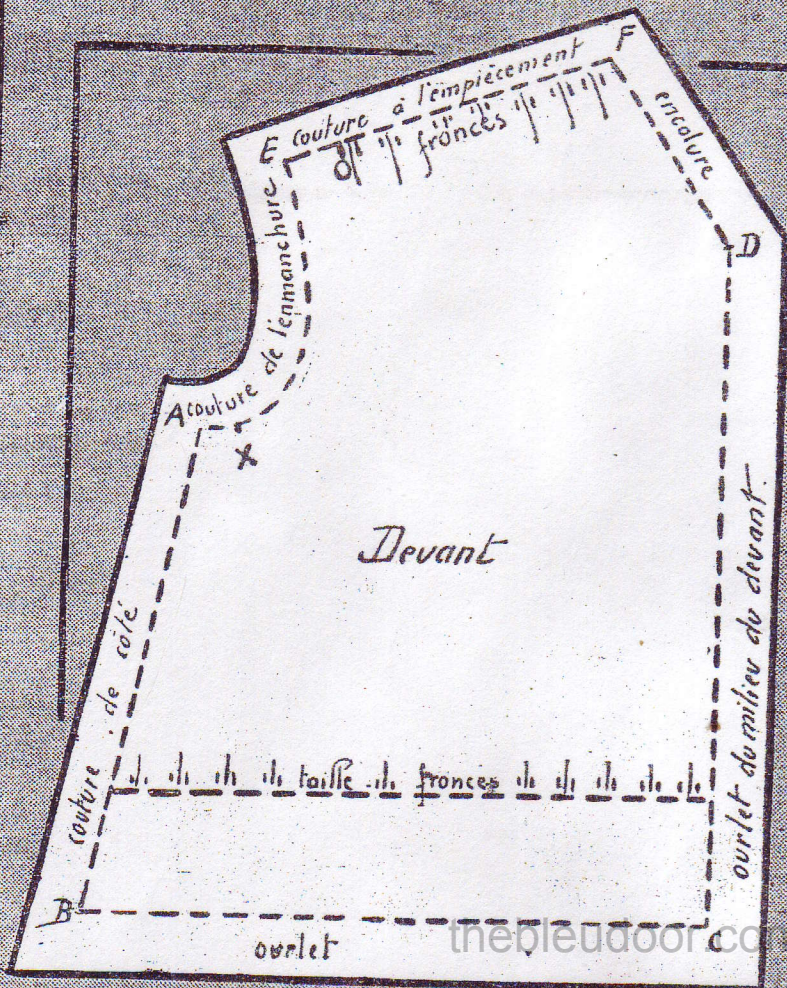
Ceci révèle une nature conciliante, fuyant les heurts et les contrastes. De plus, le vert étant très apparent dans le drapeau de nos alliés transalpins, je pense que Croquignole est patiente, car le vert est généralement préféré par les gens qui cultivent l'art d'attendre et celui, plus difficile encore, de supporter.

Et ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que les sympathies de Croquignole vont à ceux qui furent malheureux, qui restèrent à mi-chemin de leur destinée : le brave Roland qui se rompit les veines en appelant du secours, l'infortuné Louis XVII et le petit Roi de Rome.

Bien qu'elle soit un peu craintive, Croquignole est confiante, car la confiance est l'estafette de la bonté, son « agent de liaison » si vous aimez mieux. Un cœur tendre et bon prend prétexte de sa confiance envers tout le monde pour aller voir partout si on n'a pas besoin de lui.

TANTE JACQUELINE.





BLEUETTE

ROBE A BRETELLES (Fin.)

Dans le précédent numéro, nous vous avons donné la chemisette chemisier; voici, maintenant, la jupe et les bretelles.

Jupe en forme. — Elle se taille d'une seule pièce. Pour l'établir, il faut un rectangle de tissu ayant 15×30 . Vous le pliez en deux, de façon à n'avoir plus en mains qu'un rectangle de 15×15 , et après avoir calqué et découpé le patron, vous le posez sur l'étoffe ainsi pliée, en plaçant sa ligne brisée bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ce pli doit suivre le droit-fil; s'il en était autrement, la jupe irait mal.

La ceinture est une bande droit-fil que vous pliez en deux dans le sens de sa longueur.

Les petites lettres *a b c d* indiquent la place où doit s'attacher la bretelle (*a b*, derrière, *c d* devant). Cela, naturellement, de chaque côté, puisqu'il y a deux bretelles. *Y* marque le milieu du devant; vous raccordez ce point avec le point *Y* de la jupe. *W* marque le milieu du dos de la jupe qui reste ouverte à partir de la petite croix marquée sur la couture de fermeture. Cette couture qui ferme la jupe derrière, ne va que jusque-là; à partir de là, vous ourlez à droite et à gauche.

Avant de poser la ceinture, vous incisez le bord supérieur de la jupe pour l'empêcher de tirer dans la ceinture. Vous cousez alors un des bords de la ceinture, son endroit contre l'endroit de la jupe en raccordant bien exactement les deux points *W* et le point *Y*. Puis vous pliez la ceinture et rabattez l'envers par un point d'ourlet.

Les bretelles se posent après la ceinture, mais à l'envers. La jupe se ferme par un bouton à pression.

TANTE JACQUELINE.

Jupe en forme.

ourlet du

a bas

Milieu du devant - droit-fil - sans couture

Bretelle droit-fil

Pli de l'étoffe

Ceinture droit-fil

a pli de l'étoffe



thepleudoor.com

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE A BRETELLES (Fin.)

Dans le précédent numéro, nous vous avons donné la chemisette chemisier; voici, maintenant, la jupe et les bretelles.

Jupe en forme. —

Elle se taille d'une seule pièce. Pour l'établir, il faut un rectangle de tissu ayant 15 x 30. Vous le pliez en deux, de façon à n'avoir plus en mains qu'un rectangle de 15 x 15, et après avoir calqué et découpé le patron, vous le posez sur l'étoffe ainsi pliée, en plaçant sa ligne brisée bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ce pli doit suivre le droit-fil; s'il en était autrement, la jupe irait mal.

La ceinture est une bande droit-fil que vous pliez en deux dans le sens de sa longueur.

Les petites lettres *a b c d* indiquent la place où doit s'attacher la bretelle (*a b*, derrière, *c d* devant). Cela, naturellement, de chaque côté, puisqu'il y a deux bretelles. *Y* marque le milieu du devant; vous raccordez ce point avec le point *Y* de la jupe. *W* marque le milieu du dos de la jupe qui reste ouverte à partir de la petite croix marquée sur la couture de fermeture. Cette couture qui ferme la jupe derrière, ne va que jusque-là; à partir de là, vous ourlez à droite et à gauche.

Avant de poser la ceinture, vous incisez le bord supérieur de la jupe pour l'empêcher de tirer dans la ceinture. Vous cousez alors un des bords de la ceinture, son endroit contre l'endroit de la jupe en raccordant bien exactement les deux points *W* et le point *Y*. Puis vous pliez la ceinture et rabattez l'envers par un point d'ourlet.

Jupe en forme.

Milieu du devant - droit fil - sans couture

couture - fermeture de la jupe. ourlet.

taille

ourlet du

a bas

Ceinture droit-fil

d pli de l'étoffe

Bretelle droit-fil

Pli de l'étoffe

